E n'en finirai plus si je m'attarde à faire l'his torique des édifices et des endroits mémorables que Dublin renferme; je demande pardon au lecteur des longueurs qui précèdent; et, s'il veut bien me suivre, nous allons parcourir les autres parties de la ville en jaunting car, à la course.

Voici d'abord l'Hôtel-de-Ville, qui n'a rien de bien remarquable, mais qui contient quelques jolies statues: celles d'O'Connell, de Grattan, et du Dr. Lucas, qui fut un des patriotes éminents de l'Irlande.

On sait qu'O'Connell fut le lord maire de Dublin pendant plusieurs années. Le maire actuel ' est M. P. P. McSwiney qui a dernièrement pris une part très active et très honorable dans la célébration du centenaire d'O'Connell. Sa proclamation " au peuple irlandais" avait ce double caractère national et religieux, et ce style ardent et imagé qui distinguent tous les orateurs irlandais. Elle se terminait comme suit:

"Marchez dans votre force, et groupés autour de la grande figure d'O'Connell, montrez au monde le spectacle d'un peuple ayant foi en lui-même, digne et uni. Souvenez-vous que vos bannières se réfléchiront dans la Seine; que le Rhin entendra l'écho de votre musique; et que, portées à travers l'Atlantique, vos voix retentiront, de Derrynane en Californie, par toutes les grandes villes de l'Occident. Ce centenaire sera le festival de la race irlandaise, et des millions de bouches répèteront sur toute la surface du globe le nom d'O'Connell qui est l'honneur et l'amour de l'Irlande."

¹ C'était en 1875.